

Cherbourg. La fête de l'Aïd-el-Kébir à la mosquée

Les musulmans et le bien vivre ensemble



Le sous-préfet Michel Marquer, entre l'imam Mohamed Abdallah et Belkacem Seghrouchni (1^{er} et 3^e au second rang à gauche), et plusieurs maires de la région ont fêté à leur manière l'Aïd-el-Kébir.

Samedi après-midi, l'Association culturelle islamique a invité plusieurs personnalités pour célébrer l'Aïd-el-Kébir, la grande fête musulmane qui dure trois jours.

Dans l'Islam, l'Aïd clôt la période des pèlerinages aux lieux saints de la Mecque, ou Hajj. « **L'Aïd a commencé lundi dernier (12 septembre) et dure trois jours. Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre mosquée** », entame Belkacem Seghrouchni avec, à ses côtés, le président de l'association, l'imam Mohamed El Marouani et d'autres membres de la communauté musulmane de Cherbourg. Au-delà de l'invitation courtoise et résolument ouverte vers les autres, le moment d'échanges

avec différentes personnalités se veut surtout un symbole. En l'occurrence, afficher la volonté commune de dire haut et fort qu'il est possible « **de bien vivre ensemble, sitôt que l'on est dans le respect de l'autre** », comme le souligne le maire de Cherbourg-en-Cotentin, Benoît Arrivé. Pour certains invités, dont le maire de Virandeville, Yves Henry, ou bien encore pour le sous-préfet Michel Marquer, la visite de la mosquée est une première. « **J'ai souvent été invité et je trouve enfin la possibilité d'être présent au rendez-vous** », se réjouit le premier édile de Virandeville.

Les mots forts de l'imam

Au cœur même de la mosquée, l'imam Mohamed El Marouani prend la parole. Elle est posée, convaincue et teintée d'une espérance mise à mal depuis les terribles attentats qui endeuillent la France depuis janvier 2015. « **L'Aïd-el-Kébir, c'est le sacrifice d'Ismaël par son père**

Abraham. Or, au moment où il pose le couteau sur son enfant, la lame ne s'enfonça pas. L'ange Jibril a déposé un mouton à la place d'Ismaël. Qu'est que cela signifie ? C'est tout simplement la sacralisation de la vie humaine. Le sang humain ne doit pas être versé sur Terre. »

La liberté de conscience

D'où le sacrifice d'un mouton à chaque Aïd-el-Kébir. « **Il est ensuite d'usage de partager la viande en trois parties égales. La première revient à la famille, la seconde aux amis et voisins et la troisième aux pauvres et aux indigents.** »

Puis l'imam rappelle un autre verset du Coran. Celui où Allah dit aux prophètes « **si j'avais voulu que tout le monde croie, je l'aurais fait !** » Ceci pour dire que tout un chacun a sa liberté de conscience qu'il faut respecter. « **Que la mission des prophètes n'est sur-tout pas d'obliger à croire.**

Qu'il ne leur appartient absolument pas de juger ! » Bien sûr, les propos de Mohamed El Marouani ont une résonance particulière en cette période d'attentats perpétrés par Daech au nom d'un Dieu qui n'est évidemment pas celui des musulmans.

« **Au nom de l'État, je veux vous dire que vous avez notre confiance et notre soutien. Nous avons tous à lutter contre un animal dangereux, c'est l'ignorance. Plus on fait entrer le savoir et plus on reste imperméables aux manipulations de toutes sortes** », souligne avec ardeur le sous-préfet Michel Marquer. Tous lisent entre les lignes.

En clair, il ne faut pas céder aux propos racistes et nationalistes de certains politiques qui n'hésitent pas à sacrifier les valeurs de la République sur l'autel d'idées bien viles. À l'issue de la visite, tous ont pu savourer brochettes, gâteaux et thé à la menthe.

Annie JEANNE



De droite à gauche : Mustapha, Abb-Bari et Adama ont assuré la cuisson des brochettes.



Le président de l'Association culturelle islamique (à gauche) a servi en personne le thé à la menthe à ses invités.